

## JARDINER SANS JARDIN ?

**C'EST POSSIBLE ... DANS DES BACS, DES POTS, etc**

### Introduction

Si on n'a qu'un balcon, ou même que des fenêtres, on peut se faire plaisir : respirer, admirer un peu de nature et même carrément jardiner

... dans des pots de différentes tailles que nous appellerons, pour plus de commodité des « conteneurs ». Mais ça n'est pas la seule utilisation des conteneurs : on peut les utiliser pour adoucir l'aspect d'une terrasse et faire la transition entre terrasse et jardin proprement dit ; on peut avoir quelques pots bien fleuris ou au feuillage attrayant de réserve qu'on placera dans le jardin dans un endroit momentanément dégarni ; les conteneurs peuvent permettre de cultiver quelques plantes chéries qui réclament une autre terre que celle du jardin, (souvent, il s'agit de plantes acidophiles dans un environ-



nement plus ou moins calcaire : n'en abusez pas, ça n'est pas très écologique) ou des plantes gélives (n'oubliez pas qu'il faudra les rentrer pour l'hiver, ce qui veut dire avoir la pièce hors-gel, éventuellement chauffée, et passer beaucoup de temps aux transhumances bisannuelles, sans parler de la fatigue (les pots, c'est lourd!) ou des plantes alpines : à défaut de faire une rocaille (ce qui est un

exercice difficile et souvent coûteux : les pierres intéressantes, c'est cher !) on peut empiler des pots remplis d'un substrat adéquat ; il y a à cela deux avantages, d'une part cela rehausse les plantes, qu'on peut donc admirer sans ramper, d'autre part, elles ont les racines « coincées » entre deux pots, un peu comme dans la nature, où elles s'infiltrant dans les crevasses des rochers . Un autre aspect de la culture en conteneurs est la culture en bacs surélevés pour les personnes qui ne peuvent pas se pencher ou sont en fauteuil roulant.



La culture en conteneurs offre donc beaucoup d'opportunités. Mais disons tout de suite qu'elle pose de nombreux problèmes strictement jardiniers (nous en évoquerons d'autres plus bas) car les plantes en conteneurs sont beaucoup plus vulnérables qu'en pleine terre : il y a moins de réserves nutritives, moins d'humidité qu'en pleine terre, le substrat utilisé se réchauffe et se déshydrate plus vite en été, se refroidit plus vite en hiver. Certes, il y a des stratégies que nous allons évoquer, mais ...

mais ... il faut être conscient des problèmes. D'autre part, le micro-climat des balcons est souvent très défavorable : on a facilement trop de soleil et trop de chaleur, ou au contraire trop d'ombre et pas assez de chaleur, suivant l'exposition ; et presque toujours trop de vent ! Cela n'empêche pas de jardiner et d'y prendre plaisir, mais la palette de végétaux est plus réduite que dans un jardin « normal ».

## **Préparation**

**Choix des conteneurs** : Trois points, qui ne sont d'ailleurs pas indépendants, sont à considérer : le poids du conteneur, son matériau et sa taille.

Le poids est essentiel sur un balcon : commencez par vous renseigner sur le poids que peut supporter votre balcon.

Pour le matériau, il y a l'aspect visuel : ce que vous aimez, ce qui est en accord avec le style du bâtiment et de vos plantations, ce qui met en valeur, ou non, vos végétaux (des pots trop colorés attirent l'attention plus que les plantes qui sont dedans, ou bien la teinte du pot jure avec celle des fleurs). Il y a aussi le poids : comme il a été évoqué plus haut, un pot lourd peut être *trop* lourd pour votre balcon, mais aussi pour être déplacé commodément, par exemple, de sa position « été » à sa position « hiver »<sup>1</sup>. *Mais*, d'un autre côté, le pot relativement lourd sera plus stable dans une situation ventée. Le choix des matériaux est très grand. La terre cuite est séduisante, elle peut adopter à peu près tous les styles, elle est poreuse, donc les racines respirent bien, *mais* la terre va se dessécher, *mais* l'évaporation abaisse sa température ! Les matières plastiques peuvent se présenter dans des styles variés, imitant la terre cuite, les poteries vernissées, le plomb, la pierre et le bois ; elles ne sont pas poreuses, elles sont assez légères, et on en trouve un peu à tous les prix. Le béton est solide, il apparaît sous des formes variées, *mais* il est lourd. Brut, il est laid, mais on peut trouver des finitions intéressantes, et les bricoleurs peuvent faire leurs propres conteneurs, en utilisant comme moules des caisses à poisson en polystyrènes, et en coulant un mélange fait avec 2 parts de terreau de feuilles tamisé, 2 parts de sable grossier et une part de ciment (le terreau de feuilles assure une patine rapide et change un peu la couleur). Le métal est léger, il peut donner un aspect contemporain à l'endroit où il est utilisé ; c'est un très bon conducteur de la chaleur, donc son usage est peut-être à limiter aux endroits plus frais et ombragés. On peut aussi utiliser toutes sortes de vieux bidons, soit à l'état brut, soit artistiquement repeints, qui auront le mérite de l'originalité. Le bois a souvent un aspect rustique et retiendra bien l'eau, sans se détériorer, si vous le doublez d'un plastique ; si vous achetez un conteneur en bois, vérifiez qu'il vient de forêts correctement gérées (ayant, au minimum, l'estampille FSC). Quel que soit le matériau choisi, prenez de la bonne qualité, cela vous évitera des déboires : pour la terre cuite, choisissez des pots résistant au gel (sauf pour les plantes gélives que vous rentrerez pendant l'hiver)<sup>2</sup> ; pour les matières plastiques, celles de qualité insuffisante vieillissent mal au froid et au chaud.

Pour la taille : les grands conteneurs sont plus chers et plus lourds. *Mais*, contenant plus de terre, ils constituent un environnement plus satisfaisant pour les plantes (il ne faut quand même pas en mettre trop!)

**Question de sécurité**. On a déjà évoqué la question du poids maximum que peut supporter le balcon ; il faut aussi penser à accrocher les balconnières vers l'intérieur : elles ne doivent pas surplomber la rue, car, si elles se décrochent et causent un accident, vous en êtes responsables. Évoquons dès maintenant le choix des végétaux : sur un balcon ou une terrasse, il faut éviter les plantes dangereuses (trop piquantes, irritantes, toxiques) car on en est tout près.

(à suivre)

- 
- 1 On peut placer les pots sur des socles à roulettes, en s'arrangeant pour qu'ils ne se déplacent pas « de leur propre chef » (poussés par le vent, les enfants ou les chiens).
  - 2 Et même pour ceux-là, il faudra souvent les protéger : cela ne suffit pas que le *pot* ne gèle pas, il faut aussi que la *terre*, donc les *plantes*, ne gèlent pas – nous verrons cela un peu plus tard.

